

ministère actif, surtout quand ils se joignent aux sollicitudes du bâtisseur d'églises et du constructeur de paroisses nouvelles, exigent au fond qu'on se donne tout entier. A toutes les heures du jour ou de la nuit, il faut être prêt à répondre aux appels. Souvent en plus, à l'exemple du bon pasteur, il faut prévenir l'appel et courir, par la grande ville, ou dans la montagne, à la recherche de la brebis qui s'égare. En même temps, le prêtre vraiment dévoué, qui porte, de tant de façons, les responsabilités de sa paroisse au temporel comme au spirituel, passera ses veilles dans les calculs et les supputations. Certes, Monseigneur le dirige et le conseille, les paroissiens l'assistent et le soutiennent, mais, permettez-moi ce mot un peu sans-gêne, le curé de vos centres franco-américains, autant et plus que personne, il faut qu'il se *débrouille* ! Ajoutez à cela, parfois, que l'attention et la reconnaissance des hommes n'est pas facile à fixer, que ceux à qui l'on fait du bien ne s'en souviennent pas toujours, que le prêtre qui a charge d'une paroisse, comme tous les hommes publics, doit s'attendre à faire des mécontents et à connaître l'ingratitude. L'autel, auquel il monte tous les matins, est un mémorial du calvaire. Bien souvent, pas toujours, mais bien souvent, c'est dans son sacrifice renouvelé qu'il trouvera l'unique consolation de ses labeurs. C'est pour lui, comme pour tous ses vrais serviteurs, que le Christ a dit : " Que celui qui veut venir après moi prenne d'abord sa croix et alors il me suivra ! " C'est en son nom que saint Paul a écrit : " Montrons-nous les ministres de notre Dieu par beaucoup de souffrances. " *Qui vult post me venire, abneget semetipsum, tollat crucem et sequatur me ! — Exhibeamus nos tanquam ministros Dei in multa patientia :*

Tabernacle, ostensor, autel, voilà donc les trois mots qui résument tout le programme d'une vie de curé actif et dévoué ! Tabernacle, ostensor, autel, voilà les trois mots que